

CONTES & HISTOIRES DE RÉSILIENCES

Michelle Van Hooland

Définition psychosociale de la Résilience de l'enfant/adolescent

Résilience en psychologie sociale de la santé

A lire : Van Hooland M., 2012, Maltraitance psychologique et résilience, approche psychosociale et biographique, Coll. Histoires de résiliences, Paris : L'Harmattan.

DÉFINITION DU CONCEPT DE RÉSILIENCE

Définition simple : résister et se construire face à l'adversité

Une définition qui varie selon :

- L'adversité considérée
- La manière dont est considérée l'adversité
- L'âge considéré
- Les aspects pris en compte
- Le résultat

Une définition générale

La résilience est un processus dynamique consistant à bien se développer face à une adversité, une situation traumatique, à partir de potentialités internes et de soutiens environnementaux, susceptible d'être opérationnalisé en un temps et selon certains résultats (en fonction de l'adversité considérée). (Lecomte, 2004)

Une définition en psychologie de la santé selon le modèle intégratif de la santé, source Bruchon-Schweitzer M. (2002).

La résilience en PSYCHOLOGIE SOCIALE DE LA SANTÉ

La résilience envisagée

- Est celle de l'enfant/adolescent pendant l'adversité et celle de l'adulte : une résilience à court terme, prenant en compte la résistance et la construction pendant cette adversité et une résilience à long terme,
- Est celle face à un type d'adversité : une situation familiale de maltraitance psychologique envisagée en terme de pratiques identitaires aliénantes.
- Est celle qui prend en compte un ensemble d'éléments : déterminants sociaux et biopsychosociaux (potentialités internes et soutiens), processus et résultats biopsychosociaux,
- Est celle qui s'intéresse plus particulièrement à un type d'issue à court et long terme : la personnalisation

La définition de la résilience en situation de maltraitance familiale se définit alors de la manière suivante :

Face à une situation familiale de maltraitance psychologique définie en terme d'aliénation, la résilience de l'enfant/adolescent est une résilience-personnalisation ; la personnalisation apparaissant comme le contraire de l'aliénation. La résilience-personnalisation est un processus dynamique de construction et d'affirmation psychologique. Il permet, de façon générale, l'articulation de plusieurs processus - processus d'apprentissage, de connaissance et de formation de soi- et de stratégies (de coping, identitaire et de projet) ; il est basé sur l'interaction des facteurs environnementaux et socio-démographiques et des facteurs individuels, tous ces facteurs ayant pour issues à la fois des effets biologiques et somatiques, émotionnels et psychologiques, et socio-cognitifs tels que la compétence d'apprentissages biographiques.

Source Van Hooland, M., 2008.

POURQUOI PARLER DE RÉSILIENCE PERSONNALISATION ?

La personnalisation, en psychologie sociale de la santé, est un processus de construction et d'affirmation psychologique face à certaines logiques aliénantes dont celle en lien avec l'identité. Elle est la quête du pouvoir d'agir, de donner du sens, de se réaliser, d'avoir des normes à travers un ensemble de processus et de stratégies. C'est le contraire de l'aliénation, de l'assujettissement ; or, la maltraitance psychologique peut être définie comme une situation d'aliénation.

Le concept d'aliénation : perte du pouvoir d'agir, de faire, d'avoir des projets, de donner du sens aux situations, d'avoir des normes, de se réaliser. Il existe plusieurs logiques aliénantes. Il y en a une qui porte directement sur l'identité du sujet car il peut être réduit à l'état d'automate, d'animal ou d'objet, à une non-reconnaissance de son dire, de son faire et de son être.

Source : Tap P., 1988, La société pygmalion ? Intégration sociale et réalisation de la personne. Dunod.

DÉFINITION DE LA MALTRAITANCE PSYCHOLOGIQUE

Définition de la maltraitance psychologique familiale

Ensemble de pratiques parentales qui nuisent au développement de l'enfant, qui peuvent être interprétées, par lui, comme une menace, une perte de son pouvoir / savoir faire, agir, avoir, dire, être, des normes, du sens, de l'autonomie, de la réalisation de soi. Ces pratiques parentales prennent la forme directe de rejet, dénigrement, terrorisme, isolement, indifférence, corruption. Elles peuvent être analysées à partir de pratiques spatiales, temporelles, relationnelles et communicationnelles qui placent l'enfant dans des situations à risque élevé d'aliénation, de dépersonnalisation parce qu'elles briment ses droits et libertés d'être humain, d'individu social (ayant à tenir un certain nombre de positions sociales), qu'elles relèvent de la malveillance ou de l'abus de pouvoir ou

qu'elles contreviennent aux normes sociales et aux valeurs culturelles en vigueur. Ces pratiques parentales regroupent des actes commis et des omissions, délibérées ou non.

La maltraitance psychologique est définie comme un fonctionnement familial aliénant pour la construction de la personne de l'enfant, son identité, son développement.
Maltraitance psychologique : perte ou menace de perte des statuts d'enfant, de fils et fille de, de fille et garçon, d'élève, de sujet communicant, de membre d'une fratrie, d'une famille élargie, d'une image positive de soi, de son appartenance sociale, ethnique, menace pour le développement humain.

LE DÉCLENCHEUR ou le FONCTIONNEMENT FAMILIAL ALIÉNANT

- Le projet : projet existentiel, projet scolaire, projet professionnel
- La place de l'enfant/adolescent et les relations familiales / Les membres de la famille : fratrie, parents / La nature des relations familiales : lien conjugal, lien affectif entre les enfants et les parents, entre les enfants / Les relations familiales et extra-familiales : la famille entretient des relations extra-familiales,... / L'enfant et les relations familiales et extra-familiales : interdites, contraintes,... /
- La place de l'enfant/adolescent dans la communication familiale / La place de la communication de l'enfant dans la famille / La place de la communication avec d'autres mauvais traitements / La place de la communication non-verbale / La nature de la communication avec l'enfant /
- La nature dominante de la communication (rejet, terrorisme, ...)
- La nature structurale de la communication : séquences interactionnelles / actes de langage
- La construction de l'identité de l'enfant/adolescent via l'usage des termes d'adresse
- La place de l'enfant/adolescent dans le cadre spatio-temporel familial Le rapport à l'espace Le rapport au temps (activités)

PROCESSUS de RÉSILIENCE - PERSONNALISATION

Quête du pouvoir, savoir agir, du sens, des normes, de réalisation de soi et d'autonomie : mise en place de stratégie de coping, de Stratégie identitaire, de stratégie de projet, de stratégie de positionnement

- Phases d'évaluation (évaluation primaire avec catégorisation, comparaison et attribution et évaluation secondaire : ce qui doit et peut être fait)
- Processus : développement de stratégies de coping, positionnement, identitaire et de projet
- Antécédents : la capacité d'apprentissage, la capacité réflexive et la compétence de communication

L'ISSUE

- A court terme : compétence d'apprentissages biographiques